

Sœur Marie Paule du Sacré Cœur, Madeleine BOISTEAU - Née le 24 avril 1932 à Freigné 49

Profession religieuse le 24 juillet 1958 - Décédée le 8 mars 2024 - Sépulture le 12 mars 2024

Sœur Marie Paule,

Tu es bien française puisque tu es née à Freigné le 24 avril 1932 mais ... ton cœur est ailleurs. En 1956, tu entres dans la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus et tu fais profession en 1958. Commencent alors tes études d'infirmière, Regina, Poitiers, Niort.

2 ans de répit à la Visitation de Vouvant et nous te retrouvons à Koussou au Bénin et à Kanté au Togo de 1972 à 1983. A nouveau 2 ans de repos à la Maison Mère et te voilà repartie à Natitingou au Bénin jusqu'à l'an 2000. Une escale à la Maison Mère et redépart au Congo en guerre ; et tu logeais... chez les Visitandines !

En 2002, tu reviens en France : Cherveux, La Jumellière, mais l'Afrique ne t'a jamais quittée, la Visitation non plus – tu y faisais des séjours, régulièrement, à La Roche sur Yon. Au monastère tu brodais des cartes postales, tu as même travaillé à la confection du manteau de la Vierge des Gardes.

Tu avais beaucoup d'ami(e)s que tu visitais et qui venaient te voir comme le prêtre togolais accueilli par une famille. Tu visitais aussi les résidents de l'EHPA de l'Angevinière.

En 2023, tu arrives à Rose Giet : c'est la fin du voyage.

D'où te venait cet appel du grand large, cet appel au silence d'un monastère, ce besoin de te donner, de soigner ? Ce poème que tu nous laisses nous donne la réponse.

Aimer,

C'est être capable de dire : « Viens faire un tour chez moi ».

C'est pouvoir dire à l'autre : « J'ai besoin de toi ».

C'est reconnaître que l'autre peut avoir raison.

C'est être capable de dire : « Excuse-moi ».

C'est être capable de pardonner.

C'est être capable d'ouvrir la bouche, pour ne dire que la vérité.

C'est être capable de tenir sa langue, pour ne pas offenser.

C'est être capable de se battre dans la vie, sans écraser l'autre.

C'est accepter d'être dérangé par les autres.

C'est dire à l'autre qu'on l'aime, sans jamais se lasser.

C'est être capable de dire ensemble, « Notre Père ».